

PRÉSENTATION

Depuis les débuts de la compagnie, nous étudions les manières dont les histoires s'écrivent, se contentent et surtout façonnent notre perception du monde et nos imaginaires. Après plusieurs écritures de plateau mêlant analytique sur la construction des récits et questionnements sur notre rapport au théâtre, nous avons décidé de nous lancer dans **la narration effective**. Raconter une histoire sur scène est un acte politique et esthétique : c'est choisir comment représenter le monde, ses complexités et dynamiques.

Un roman inachevé comme point de départ

Nous nous lançons donc dans le récit d'une histoire. Mais pas n'importe quelle histoire.

Il y a quelques années, nous sommes tombé-es sur un roman étonnant et inachevé : *Le Mont Analogue*.

C'est un livre écrit à la première personne, comme **un journal**, dans lequel le narrateur nous relate **son chemin vers une folle expédition**.

Quand le roman commence, le narrateur est tout chamboulé par une lettre reçue d'un inconnu. Il nous raconte alors qu'il y a quelques mois de ça, il avait écrit et publié un article sur **la symbolique des montagnes** à travers l'Histoire et les cultures. Le lien entre la terre et le ciel, entre le monde des vivants et l'éternel, entre le visible et l'invisible. Son article faisait le constat qu'aujourd'hui nous avons tout conquis, grimpé toutes les cimes et ainsi donc, dépossédé les montagnes de leur symbolique pourtant nécessaire. Il terminait alors par une joyeuse fantaisie littéraire : **l'hypothèse de l'existence concrète sur Terre d'un mont plus haut que tous les autres, dont la base serait accessible et le sommet inaccessible, demeuré inconnu car imperceptible par nos sens humains**.

L'expéditeur de la lettre croit en cette hypothèse et propose de monter une expédition pour partir à la recherche du mont et se lancer dans l'ascension. Le Mont Analogue est l'histoire de cette aventure. Il se termine en pleine ascension de la montagne, au milieu d'une phrase, sur une virgule. L'auteur, René Daumal, est mort avant d'achever son roman.

Il y a quelques années nous sommes tombé-es amoureux-ses du Mont Analogue et nous avons découvert qu'il était culte pour une niche littéraire ou pour quelques personnalités politiques, scientifiques ou artistiques telles que François Mitterand, Etienne Klein, Patti Smith, Alejandro Jodorowsky.

Ce roman majeur et indomptable condense plusieurs obsessions de la compagnie, creusées au fil des précédents spectacles :

la dynamique de joie — la nécessité de faire bande, de s'allier pour avancer — les questions de croyances qui font monde
— le cloisonnement et décloisonnement de la pensée, du corps et des imaginaires — la crainte de se fossiliser d'où naît la nécessité de toujours se

bousculer dans ses acquis et certitudes — la critique de la société à partir d'un regard non-complaisant sur nous-mêmes et du rire qui l'accompagne — la pluralité des intelligences, parfois anarchiques et foutraques, mais néanmoins intelligences — le rapport à la spiritualité ou à la métaphysique en contournant la religion : la recherche malicieuse d'une mystique démythifiée — notre rapport aux histoires, à leurs morales et à leur fins.

Le Mont Analogue s'est imposé à nous comme la suite logique et enthousiasmante de notre parcours.

Adaptation(s)

Nous avons décidé, il y a presque deux ans, de nous lancer dans deux adaptations :

- *Montanhar*, que nous avons créé à l'été 2025 : **une forme nomade et simple** dans laquelle nous nous sommes appliqué-es à raconter joyeusement et fidèlement le *Mont Analogue*. Nous avons baladé ce spectacle sur les chemins des Pyrénées avec deux acteur·rices et un chanteur de chants traditionnels de la région pour rencontrer des publics éloignés des salles de théâtre, nous familiariser avec ce récit et éprouver la montagne de manière concrète.
- *Le Grand Vertige*, que nous créerons en mai 2026, au Théâtre de la Cité, à Toulouse, en partenariat avec le Théâtre Sorano. **Une adaptation résolument contemporaine conçue pour faire honneur à « la boîte noire ».**



NOTE D'INTENTION

Le Grand Vertige : une fable musicale pour adultes

Nous aimons commencer nos spectacles depuis le temps présent, avec les spectateurs-rices. Pour nous, la convention théâtrale n'existe pas d'elle-même et ces préambules nous permettent de créer un lien en même temps qu'un point de départ pour plonger ensemble dans ce qui suit.

Pour le Grand Vertige, nous accueillerons le public comme pour une conférence/lecture portant sur Le Mont Analogue. Nous nous jouerons ici de nous-mêmes, de nos travers et de l'institution : de ce que René Daumal appelle « le monde fossilisé » et qui constitue le point de départ de l'aventure. C'est un homme installé, plutôt savant mais confit dans l'ennui qui reçoit la fameuse lettre. L'invité de la soirée aura un malaise pendant qu'il nous lira un extrait du roman. Il subira un AVC que nous ne dévoilerons que progressivement. À partir de là, nous plongerons dans son esprit : le récit se poursuivra dans le cerveau de ce lecteur inconscient ; nous assisterons à son rêve. La boîte noire deviendra une boîte crânienne.

Aborder l'aventure vers cette montagne comme s'il s'agissait d'un rêve nous permet de jouer avec le réel et d'assumer la dimension symbolique et farfelue de ce récit initiatique scientifico-fantastique. Cela nous permet aussi de faire frotter cette histoire et notre monde contemporain aux bouleversements multiples.

Pour cette adaptation **la science, la magie et la musique seront nos partenaires précieux.**

- **La science** pour démontrer l'impossible.

René Daumal dans son roman, s'appuie sur certaines pistes de la physique quantique - naissante à son époque - pour démontrer l'existence du continent invisible sur lequel repose sa montagne. Il fait ainsi vaciller les certitudes de ses personnages et par extension de ses lecteur-rices. Et si le monde était plus vaste que ce que nous voyons ou sommes capables de concevoir et que nous appelons réel ?

La science a évolué depuis l'écriture du *Mont Analogue* dans les années 40. Nous ferons donc appel à des chercheur-ses en physique contemporaine pour actualiser les démonstrations et renforcer la croyance de la possible existence de cette île demeurée invisible.

- **Le réalisme magique** est un axe central de ce roman et de notre spectacle. Décider d'adapter cette histoire comme s'il s'agissait d'un rêve nous permet de combiner des éléments de la réalité quotidienne avec des éléments magiques ou fantastiques, créant un monde qui défie les lois de la réalité telle que nous la connaissons.

Il y aura aussi un magicien sur scène qui interviendra quand le protagoniste et par extension les spectateur·rices, manqueront de croyance - par exemple devant l'explication scientifique de l'invisibilité de la montagne. Il viendra alors jouer un tour, nous émerveiller comme des enfants pour nous faire lâcher la rampe du rationnel et nous faire croire à l'impossible. Le reste du temps, il pourra être régisseur, ou guide, et accompagnera ponctuellement la progression dans le rêve et vers la montagne.

- **L'espace scénique** sera conçu comme une succession de tableaux à traverser. Le roman est construit en cinq chapitres et nous suivrons cette structure. Chaque chapitre aura son propre espace, son diorama : du quotidien rationnel au monde fantastique. Cette « scénographie oignon » nous permettra de rendre concrète l'aventure, l'ascension. Elle rendra aussi palpable la progression dans les profondeurs de l'inconscient.

- **La musique aura une place toute particulière dans ce spectacle.**

Composée pour l'occasion, elle sera jouée et performée en direct sur le plateau. Le Grand Vertige ne sera pas une comédie musicale, ni la musique un fond illustrant ou soutenant les « émotions » que les spectateur·rices devraient ressentir. Ce sera une partition parallèle au récit, un concert enchâssé dans le théâtre, une dimension du rêve. La musique aura le rôle d'une puissance vibratoire universelle capable de nous mettre en mouvement. Le duo réuni pour l'occasion s'inspire de l'anti-folk des années 2000 et des chansons de marins déglinguées comme celles du groupe The Pogues. Il alterne entre composition savante et voix candides et sa présence sur scène a quelque chose du sublime de l'adolescence ; cet âge où l'on croit encore pouvoir repousser les limites du réel.

Ce roman a été écrit dans l'entre deux guerres mais ne fait pas allusion à ce contexte. **Les gens qui partent en expédition ne sont pas tristes**, ils ne sont pas en fuite : ce sont des gens pleins de talents et de passions qui se lancent dans une aventure **pour ouvrir le monde**. Nous voyons un parallèle net entre notre époque et celle de Daumal au moment de l'écriture du Mont Analogue. Nous décidons de raconter cette quête à travers le rêve que fait un homme de notre temps entre la vie et la mort. Il s'agit bien ici de convoquer tout ce que ce récit comporte de vitaliste. De pouvoir regarder ce qui compose notre réel depuis le rêve. De pouvoir contacter ce qui nous anime quand nous sommes débarrassé·es un temps - souvent dans des expériences limites - des contraintes et du confort qui nous maintiennent dans le cadre.

Le Grand Vertige convoquera **dix personnes sur le plateau**. Un choix qui peut être qualifié d'inconscient dans le contexte « peu de chagrin » du monde de la culture. C'est un acte que nous assumons à contre-courant et par lequel nous voulons rendre hommage au théâtre. Ce sera une réunion de personnes inspirantes et talentueuses, à l'image de l'équipage qui part vers cette montagne. **Le Grand Vertige sera une fête à la hauteur du récit vitaliste qui l'inspire.**

Enfin, nous nous appliquerons nous aussi à finir sur une virgule.

Chloé Sarrat
Théodore Oliver

NOTE D'INTENTION MUSICALE

... du fait que nous sommes deux, tout change ; la tâche ne devient pas deux fois plus facile, non : d'impossible elle devient possible.

Le Mont Analogue - René Daumal

Cette phrase issue du *Mont Analogue* a été le point de départ de ma réflexion quant à la place de la musique dans *Le Grand Vertige*.

Au moment où la compagnie MegaSuperThéâtre m'avait contacté pour prendre en charge la partie musicale de la pièce, c'était en partie pour mon travail autour de mes propres projets *Jazzboy* et *Jazz Lambaux*. Habituellement assez solitaire dans mon processus de composition, cela faisait pourtant quelques temps que je pensais à décentrer la performance live pour y retrouver une dualité. Pour cette raison, j'ai proposé à la compagnie de jouer, chanter et performer cette musique en duo avec la comédienne et metteuse en scène Lucie Garrigues.

L'écriture pour deux voix et quatre mains ouvre des possibilités infinies, et c'est en ça qu'elle fait écho à la philosophie du roman.

Présente dans la musique folk, country, médiévale, hip-hop, ou même religieuse, l'idée du duo m'intéresse particulièrement car elle se rapproche aussi du jeu, de la comédie. Les musicien.n.es deviennent alors des personnages, et la musique devient dialogue. Car *Le Mont Analogue* est pour moi une ode au dialogue, à celui qui nous pousse hors de nous-même, et donc hors des normes.

Étant très inspiré par des musiques venant - puis s'échappant - des traditions, je voudrais privilégier au départ une approche totalement acoustique. Les premières chansons seraient entonnées d'abord *A Capella*, sans même utiliser le système son de la salle. Entre Anti-Folk et musique traditionnelle, les chansons joueront avec ces anachronismes, pour venir faire écho à l'aventure des protagonistes. Réduites à l'état de bardes, dépossédées de toute puissance électrique / technologique, nous lanceront le récit tels des conteurs de rue, jouant avec le mélange d'émerveillement et de malaise que cela provoque dans notre monde moderne.

Puis à partir du moment où l'invité de la soirée dérive dans cet AVC, la musique rompra avec ces codes traditionnels, pour graduellement devenir plus étrange, hypnagogique. Tout en *morphant* petit à petit vers ces textures plus électroniques, nous garderont nos deux voix comme un ultime repère vers le tangible, l'humain - comme un phare dont la lumière s'éloigne de plus en plus mais ne semble jamais vraiment disparaître.

Cette question du contraste entre le réel et l'irréel - l'étrange et le familier - est quelque chose qui nourrit particulièrement mon travail depuis une dizaine d'années. Ce qui m'intéresse, c'est l'idée même du contraste, la frontière poreuse entre ce qui nous paraît normal, agréable, et cette autre zone qui tient du rêve ou du cauchemar - l'imaginaire.

Dans mon projet *Jazz Lambaux*, où je collabore avec la sonneuse Enora Morice depuis bientôt quatre ans, j'essaie d'appréhender cette frontière en mélangeant la cornemuse avec la pop électronique, et ainsi jouer avec nos repères ancestraux pour faire émerger un nouveau langage. C'est un exercice assez périlleux, car il peut être de prime abord surprenant, voire repoussant, mais c'est pour moi un point de départ obligatoire si l'on veut accéder profondément à soi-même, et donc aux autres. S'approcher de cette frontière entre l'imaginable et l'inimaginable me permet d'approcher une forme de vérité.

Pour cette raison, *Le Mont Analogue* de René Daumal m'a beaucoup touché dans sa façon de dépeindre cette frontière, de lui donner une existence (méta)physique, et de la faire exister via un groupe d'humain.e.s. C'est une très belle métaphore de ce qu'est l'art, et de son importance politique et sociale dans nos sociétés de plus en plus malades, excroissantes et inhumaines.

Approcher cette frontière en duo sur scène, accompagné.e.s des acteur.ice.s de MegaSuperThéâtre est un défi (une mission ?) qui me donne envie de croire que tout reste encore à écrire et à chanter.

Jules Cassagnol

IMAGES D'INSPIRATIONS





Images de gauche à droite

© Diorama - Palais de Tokyo © Galerie-Miet-Warlop

© Le Capital de Sylvain Creuzevault © Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry

© La Science des rêves de Michel Gondry © The Kidding créée par Dave Holstein et réalisée par Michel Gondry

© Latifa-Echakhch_ciel © People in the sun_1960 - Edward Hopper

© Latifa Echakhch- nuages © Moldy Peaches

© Le théâtre et son double de Gwenaël Morin © Mullholand drive de David Lynch

© Miet Warlop © Némésis de Tiphaine Raffier

© Montanhar de MégaSuperThéâtre © The Pogues

L'ÉQUIPAGE DE L'IMPOSSIBLE

Réné Daumal - Auteur

René Daumal est un écrivain, poète et essayiste français, né en 1908 à Boulzicourt. Cofondateur du groupe littéraire *Le Grand Jeu*, il explore très tôt la poésie visionnaire et les expériences spirituelles. Passionné de sanskrit et de philosophie orientale, il traduit notamment des textes indiens. Son œuvre la plus connue, *Le Mont Analogique*, roman inachevé, est devenue un texte culte

Théodore Oliver - Metteur en scène et Interprète

Après trois années d'études supérieures en économie à l'Université, et devant la perspective d'être engagé dans une branche sans débouchés, il décide de se résoudre à intégrer une formation de Théâtre au Conservatoire de Toulouse. Quelques années plus tard au moment de son entrée dans la vie professionnelle Théodore a la révélation que faire du théâtre ne changera pas le monde !

Il choisira tout de même de continuer dans cette voix, en essayant de construire un théâtre en cohérence avec son époque. Il décide donc de créer sa propre compagnie MégaSuperThéâtre où des individus aux croyances assez louches se regroupent pour expérimenter leur profession. Le reste du temps il conspire avec le Groupe Fantômas mené par Guillaume Bailliart.

Chloé Sarrat - Metteuse en scène et Interprète

Formée au conservatoire de Toulouse et à l'ENSATT à Lyon, Chloé Sarrat a travaillé notamment avec Oblique compagnie de Cécile Arthus, le Théâtre des 13 Vents avec Nathalie Garraud, avec Magali Mougel et la compagnie de danse la brèche d'Aurélié Gandit, la compagnie Rémusat d'Aurélié Edeline, le Groupe Fantômas dirigé par Guillaume Bailliart, et aussi MégaSuperThéâtre dirigé par Théodore Oliver, sa compagnie de cœur. Elle accompagne régulièrement des compagnies en tant que regard extérieur et dramaturge.

Elle travaille actuellement sur *La timidité des Cimes* de la compagnie *La Particule* en temps qu'interprète. Elle portera conjointement la mise en scène avec Théodore OLIVER du prochain cycle de MégaSuperThéâtre autour du *Mont Analogique* de René Daumal. Dans son temps libre elle étudie l'acupuncture pour avoir accès à un savoir qui dépasse son existence.

Jules Cassignol - Compositeur et Musicien

Jules Cassignol est un compositeur et producteur vivant actuellement à Paris. Oscillant entre musique instrumentale, punk et nu folk sous le nom de Jazz Lambaux, il collabore avec la sonneuse bretonne Enora Morice et mélange la cornemuse à la production pop contemporaine. Son premier album *Music for Fools* (2022-2024) est sorti en janvier 2025 sur le label Editions Gravats. Parallèlement, il compose aussi pour le théâtre, l'art-vidéo et le cinéma.

Laurie Guin, autrice

Laurie Guin, née en 1996, a grandi entre l'Ardèche et le Gard. Elle est écrivaine, dramaturge et docteure en études théâtrales. Elle écrit pour plusieurs compagnies de théâtre et de rue. Elle a étudié les représentations des ruralités prolétaires au théâtre et porte ces questions au sein de son écriture. Elle est publiée chez Théâtre Ouvert.

Lucie Garrigues - Musicienne

Lucie Garrigues est une comédienne et metteuse en scène résidant à Paris.

En parallèle de ses propres créations et performances (Astéroïde B612, Un arc-en-ciel absolument ordinaire), elle collabore depuis 2017 avec le musicien pop et expérimental Jazzboy sur la création de films musicaux et de concerts-performances (MUCEM de Marseille, Centre de Carme Cultura Contemporanea à Valence, 1ères parties de Agar Agar).

Parallèlement, elle a fondé l'association Bruitage qui oeuvre pour l'utilisation du théâtre dans l'appréhension des troubles du langage et de la communication.

Sachernka Anacassis, Interprète

Sachernka commence le théâtre en Haïti en 2011. Là-bas elle a travaillé avec Michèle Lemoine, la Brigade d'intervention théâtre Haïti, la Cie Adrece... En 2017, elle s'installe en France où elle intègre le conservatoire de théâtre de Toulouse, puis le GeiQ Compagnonnage théâtre à Lyon. Aujourd'hui, elle travaille entre ces deux villes avec différentes compagnies de théâtre

Simon Le Floc'h - Interprète

Formé à LéDA et au Conservatoire de Toulouse, il affine son art avec les LabOrateurs. Il collabore à des créations sonores et cofonde Le Club Dramatique, jouant dans Ultra Moderne Solitude et Soon. On le voit aussi sur scène avec MégaSuperThéâtre, En Compagnie des Barbares et *Ah le Destin !*

Elise Friha - Interprète

Après trois années au Cours Florent, Elise intègre la Troupe Éphémère du Théâtre de la Cité à Toulouse. Elle y rencontre différents artistes et joue notamment dans les spectacles de Galin Stoev, Bruno Geslin ou encore Laetitia Guédon.

Quentin Quignon - Interprète

Formé au Conservatoire de Toulouse, il travaille sur *Electronic City* de Falk Richter avec Guillaume Bailliar et sur l'œuvre de Didier-Georges Gabily avec Yann-Joël Collin.

Il poursuit sa formation avec la Classe Labo et la compagnie Laborateurs (*Hyperland*). Il joue dans *La mastication des morts*, *Par les villages*, *Caligula* et *Contact*. Co-fondateur de MégaSuperThéâtre, il joue dans *C'est quoi le théâtre ?*, *Les Assemblés*, *La Fabrique des idoles* et *La Séance*. Il apparaît aussi dans les courts-métrages *La chute des anges*, *Pauv' bonhomme* et *Les affamés*.

Fanny Violeau - Interprète

Formée au droit puis au Conservatoire de Toulouse, elle crée des projets itinérants et des formes théâtrales engagées pour tous les publics. Avec la compagnie MégaSuperThéâtre, elle invente des spectacles pour les jeunes citoyens (*C'est quoi le théâtre ?*). Elle cofonde aussi le projet PFFF, explorant les liens entre féminité et performance. Autrice et interprète, elle signe quatre spectacles jeunesse, dont *Les trois petites sœurs* et *Petit plan*.

Lionel Ueberschlag – Interprète, Magie et Lumière

Artiste polyvalent allié mise en scène, création lumière et régie technique au service du théâtre et de la magie. Diplômé de l'INSAS (Bruxelles) et du Conservatoire de Colmar, il collabore avec des compagnies en France et en Belgique, comme la Compagnie Laika ou La Tête à l'Envers. Son travail, marqué par l'innovation visuelle et la narration immersive, s'illustre dans des projets comme *Le Paradoxe de Billy* ou *Todos Caeran*. Passionné par les arts hybrides, il explore les frontières entre théâtre, cinéma et magie.

Clarisse Delile - collaboration à la scénographique

Scénographe pour le spectacle vivant, et assistante à la mise en scène de Phia Ménard, (artiste de la performance metteuse en scène et scénographe). Nous avons créés *La Trilogie des Contes Immoraux* (pour Europe) en 2021, l'opéra *Les Enfants Terribles* de Jean Cocteau sur un livret de Philippe Glass et dernièrement *ART.13* en septembre 2023 à la Biennale de la Danse de Lyon.

Clément Hubert – Régisseur son

Clément, né en 1993, explore la matière sonore depuis l'ENSATT (formation de Daniel Deshays). Créateur et régisseur son pour la danse (Yuval Pick, Thomas Lebrun) et le théâtre, il mêle composition, soundscape et interactivité. Il développe aussi des outils numériques pour repenser la spécialisation du son.

Édith Richard – Créatrice et régisseuse Lumière

Édith Richard est régisseuse et créatrice lumière basée à Toulouse.

Depuis 2019, elle conçoit et assure la régie lumière pour plusieurs compagnies, dont Cie Ah!, MégaSuperThéâtre ou encore Cie 2.1.

Elle collabore régulièrement avec des théâtres toulousains tels que le Théâtre Sorano, le Théâtre Jules Julien et le Théâtre de la Cité.

Marie Attard – Direction de production

Diplômée de l'ENSAV à Toulouse et de l'IUP-AIC à Arles, elle débute au Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie comme chargée de communication, avant de rejoindre l'équipe du Festival TransAmériques en tant que responsable numérique à Montréal. Associée de Playtime depuis 2016, elle assure le développement de la compagnie Happés - Mélissa Von Vépy, Rediviva - Stéphanie Fuster puis MégaSuperThéâtre. Elle collabore avec l'Agence Intercalaire sur des lieux innovants (Les Herbes Folles, Maison Malepère) et co-pilote RécréAtion, festival par et pour les enfants à Toulouse.

Amandine Lemaire – Administration de production

C'est à Lille, après des études de marketing qu'Amandine rencontre l'univers de cirque et du spectacle. Puis cap au sud, non loin de Montpellier où elle participe aux aventures de la Compagnie Malabar, puis rejoint le collectif Pipototal. En 2015 elle fonde le bureau Cartons production avec sa comparse de longue date Magali Caron, pour accompagner le collectif PDF – Portés de Femmes. Depuis 2021, Amandine a rejoint l'équipe de MégaSuperThéâtre. Gestion des comptes, administration au cordeau et rigueur budgétaire, rien ne lui échappe pour le plus grand bien de la compagnie.

MÉGA- SUPERTHÉÂTRE

MégaSuperThéâtre est une compagnie née en 2015, implantée à Toulouse. Depuis janvier 2026, elle est associée au Théâtre de la Cité - CDN Toulouse - Occitanie. Théodore Oliver en assume la conduite artistique.

Chaque spectacle s'évertue à inventer avec le public ses propres conventions et ses règles du jeu, et cela afin de créer un événement joyeux.

La première création de MST, *C'est quoi le théâtre ?* (création 2015) est une forme itinérante destinée initialement à un public adolescent. Elle tente de se réapproprier cet outil d'analyse et d'expression des mondes qui, pour beaucoup, ne représente aujourd'hui qu'un art désuet des temps anciens. Ce spectacle connaît un fort succès depuis sa création, il a été joué plus de 200 fois à ce jour.

La compagnie s'est ensuite attachée à travailler autour de "la pensée philosophique comme créatrice d'émancipation". Cela s'est traduit par la fabrication de spectacles comme *Les Assemblés, conversations posthumes avec Gilles Deleuze* (création 2017 au Théâtre Jules Julien), pièce pour 7 comédien-nes et 2 musicien-nes. Depuis 2018, la compagnie s'est concentrée sur les fictions, avec des projets tels que *La Fabrique des Idoles* (création 2019 au Théâtre Sorano avec le Théâtre de la Cité) et l'adaptation de *Faillir être flingué* (création 2022 au TNG à Lyon). Le cycle se clôturera avec une exploration du roman inachevé *Le Mont Analogue* de René Daumal, impliquant diverses communautés de spectateur-rices dans la construction de la narration.

Elle a également organisé des laboratoires de recherche durant la période de la crise sanitaire du COVID, ce qui a donné lieu à la réalisation de deux spectacles abordant des thématiques liées aux crises identitaires : *Casimir & Caroline* (Tournée des Campus Universitaire) et *La Séance* (création 2023 à la Forêt Électrique avec le Théâtre Sorano). Dans ce même mouvement, la compagnie privilégie les projets qui déplacent le média théâtre de ses habitudes conventionnelles (*Nuit au théâtre*, commande du Théâtre de la Cité pour quelques spectateur-rices privilégié-es, Cromwell spectacle de 7h co-construit avec 5 autres compagnies, L'été des métallos spectacle écrit avec 11 adolescent.es issus des quartiers prioritaires de la ville de Paris pour l'ouverture de saison).

Parallèlement, MégaSuperThéâtre s'investit depuis plusieurs années dans une démarche pédagogique et de transmission en proposant divers stages, créations, et recherches destiné-es à différents publics (étudiant-e-s en école d'art dramatique, professionnel-les et amateur-rices). La compagnie multiplie les initiatives pour favoriser l'émergence d'une scène théâtrale toulousaine dynamique et florissante.

CALENDRIER ET PRODUCTION

Le Grand vertige fable musicale pour adultes

Décembre 2025
à mai 2026

1 semaine de résidence technique : du 1er au 5 décembre 25
Théâtre Jules-Julien - Toulouse
2 metteur-ses en scène, 3 technicien-nes, 1 scénographe

2 semaines de résidences artistiques : du 5 au 16 janvier 26
Arsenic - Gindou
5 comédien-nes, 2 metteur-ses en scène, et 3 technicien-nes

1 semaine de résidence artistique : du 26 au 30 janvier 26
13 vents - Centre dramatique national. Montpellier
5 comédien-nes, 2 metteur-ses en scène, et 3 technicien-nes

1 semaine de résidence d'écriture à Figeac avec L'Astrolabe :
du 2 au 6 février 26
2 metteur-ses en scène, 1 autrice

1 semaine de résidence artistique : du 2 au 5 mars 26
Théâtre Sorano - Toulouse
5 comédien-nes, 2 metteur-ses en scène

1 semaine de résidence artistique : du 9 au 13 mars 26
Angonia - Matres Tolosane
5 comédien-nes, 2 metteur-ses en scène

2 semaines de résidence + création : du 7 avril au 6 mai 26
Théâtre delacité - CDN TOulouse Occitanie
Toute l'équipe

Printemps 2026

Premières du 6 au 21 mai 2026 – Théâtre delacité, Toulouse (31)
avec le Théâtre Sorano, Toulouse (31)

Saison 26-27

Lancement de la diffusion

ÉQUIPE EN CONSTRUCTION

Le Grand vertige

fable musicale pour adultes

Mise en scène	Chloé Sarrat et Théodore Oliver
Jeu	Sachernka Anacassis, Fanny Violeau, Quentin Quignon, Simon Lefloc'h, Élise Friha, Lionel Ueberschlag, Chloé Sarrat, Théodore Oliver
Musique et jeu	Jules Cassagnol aka Jazz Lambeaux et Lucie Garrigues,
Magie	Lionel Ueberschlag
Adaptation	Laurie Guin, Chloé Sarrat, Théodore Oliver
Son	Clément Hubert
Lumière	Edith Richard, Lionel Ueberschlag
Collaboration à la Scénographie	Clarisse Delile
Costumes	Coline Galeazzi
Production-diffusion	Marie Attard (Playtime)
Administration	Amandine Lemaire
Production	MégaSuperThéâtre et Playtime
Coproduction	Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie (31) / Théâtre Sorano, scène conventionnée - Toulouse (31) / Théâtre des 13 Vents- Centre dramatique national de Montpellier (34) / Théâtre Jules Julien –Toulouse (31) / L'Arсенic – La Communauté de communes Cazals-Salviac (46) / Théâtre des deux points –Rodez (12), <i>en cours</i>
Résidences	Théâtre Sorano - Toulouse (31) / Espace culturel Angonia - Martres-Tolosane (31) / L'Astrolabe, Figeac (56)
Soutiens	DRAC Occitanie – Aide à création (en cours), Région Occitanie – Aide à création (en cours) / Département de la Haute-Garonne – Aide à création (en cours) / Mairie de Toulouse (31) – Aide à création (en cours), SPEDIDAM

MégaSuperThéâtre et le bureau de production Playtime s'associent pour porter cette aventure.

Informations administratives

Raison sociale : MégaSuperThéâtre

Association L1901

Siège social : La Forêt Électrique, 37 chemin de Lapujade, 31200 Toulouse

Courrier : 24 rue du Général Ferrié, 31500 Toulouse

Téléphone : 07 83 38 85 09

Mail : production.megasupertheatre@gmail.com, megasupertheatre@gmail.com

N° SIRET : 817 767 999 000 37

APE : 9001Z

N° Licences : N°2 : PLATESV-R-2021-003819 / N°3 : PLATESV-R-2021-003822

Validité : 30/03/2026 détenues par Mme Jeanne SCHAAF

N° TVA : Non assujetti (art. 261-7-1 du CGI)

Date de création : 01/11/2015 / Déclaration préfecture N° W313023786 / Publication JO : 12/12/2015

Représenté par : Jeanne SCHAAF, agissant en qualité de Présidente



Métaphysique Chloé Sarrat et Théodore Oliver
megasupertheatre@gmail.com

Dissémination Playtime • Marie Attard
marie@playtime-prod.fr
06 28 81 41 86

Mécanique Amandine Lemaire • 06 24 58 22 32
production.megasupertheatre@gmail.com

Fenêtre virtuelle www.megasupertheatre.com

Graphisme Clara Choulet